

Craon

Avec Emma la clown, humanité rime avec humour

On a vu

Emma la clown fait rire. Et les 170 spectateurs présents à l'espace Saint-Clément jeudi ne vous diront pas le contraire, eux qui, pendant plus d'une heure, se sont amusés des pitreries et des maladresses d'Emma ou encore des remarques qu'elle ne s'est pas privée de leur adresser.

Vêtue de sa tenue de scout, son chapeau noir aux bords retroussés vissé sur la tête et son gros nez rouge au milieu du visage, Emma ne laisse pas indifférent. Elle enchaîne les gags, les loufoqueries et les réparties pleines d'humour.

De son voyage en Afghanistan, elle est revenue la tête pleine de souvenirs qu'elle partage avec le public. Elle pose un regard incisif et sans complaisance sur les réalités d'un

pays ravagé par les conflits depuis 35 ans. D'une manière décalée mais juste, elle évoque la vie de « **ces femmes qui se promènent dans les rues sous ces morceaux de tissus gris ou bleus** », les burkas, et ces barbus qui portent une Kalachnikov.

Elle décrit « **ces camions qui roulent à tombeau ouvert dans les rues de Kaboul** » et ces carcasses d'avions sur l'aéroport « **qui n'ont pas eu la chance de réussir leur atterrissage** ».

« **Mon personnage de clown me permet de porter ce regard en décalage avec la réalité** », indique Meriem Menant, alias Emma la clown. Elle offre à son public un moment où humanité rime avec humour. Les rires des spectateurs qui n'ont cessé de fuser et les tonnerres d'applaudissements nourris qui ont salué



Un tonnerre d'applaudissements a salué la performance d'Emma la clown.

sa performance témoignent de la satisfaction d'un public totalement conquis.

| SPECTACLE |

Emma la clown enchante le public au centre Papin

Dans le cadre du dispositif « La Filature nomade », Emma la clown a fait une incursion joyeuse dans la Cité ouvrière.

Frédérique Meichler

Si tu ne viens pas au spectacle, le spectacle vient à toi. C'est la philosophie du dispositif « La Filature nomade », qui a fait étape ces derniers temps dans deux centres socioculturels mulhousiens (Wagner et Papin) mais aussi à Pfattatt, Petit-Landau et bientôt à Staffelfelden. À l'affiche, *Emma la clown*, alias Meriem Menant, qui nous raconte son voyage en Afghanistan, au cours d'une soirée diapos animée. Ça commence par Sophie et Jocelyne au premier rang, assistantes éphémères de l'artiste, l'une pour tenir sa tasse de thé et l'autre pour lire l'introduction du spectacle « à voix haute et bien fort pour que tout le monde entende ». Tout cela est bon enfant, bienveillant, Emma la clown met tout le monde dans sa poche avec son sens de la répartie, sa bonne humeur communicative, son empathie aussi... Il y a beaucoup de bienveillance dans ce rire-là. Elle réussit l'exploit de faire sourire toute une salle en évoquant l'un des pays les plus cruels et les plus violents de la planète, en parlant des kalachs, des « *tissus bleus qui se promènent tout seuls dans la rue avec des dames dedans* » et des barbus dans un humour élégant. Celui qui ne se moque pas gratuitement des bourreaux ou des victimes mais qui remet simplement les choses à leur place, avec une franchise enfantine et un cœur gros comme ça. Une impertinence mesurée qui tra-



Emma la clown, alias Meriem Menant.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

hit une sensibilité à fleur de peau, l'art consommé du clown qui offre une liberté salutaire, sans se tromper de combat.

Des stagiaires d'un atelier clown

Emma est une « pro » qui maîtrise la discipline et beaucoup de sujets. Originnaire de la banlieue de Rouen, formée à l'école Jacques Lecoq à Paris, elle écume les petites et plus grandes scènes depuis près de vingt ans sous son pseudo Emma la clown, en solo ou en heureuse association. À l'image de son duo irrésistible avec Catherine Dolto, pédiatre, haptothérapeute

et écrivain. Une rencontre féconde qui a accouché notamment d'un spectacle intitulé simplement *La Conférence* (site de l'artiste : www.emmalaclown.com).

Ce soir-là au centre Papin, il n'y avait pas beaucoup d'habitants du quartier et très peu de personnel du centre social, mais plusieurs néo Mulhousiens et des stagiaires d'un atelier clown qui avaient repéré cette opportunité, ravis de découvrir, grâce à la Filature, un centre socioculturel accueillant et un quartier où ils n'avaient jamais eu l'occasion (ou presque) de mettre les pieds. C'est déjà un petit début...